

Mark Esposito *Université Harvard & Grenoble Ecole de Management*

Terence Tse *ESCP Europe & i7 Institut d'Innovation et de Compétitivité*

Khaled Soufani *Cambridge Judge Business School*

Grands témoins

L'économie circulaire : une opportunité de renouvellement, de croissance et de stabilité

L'économie circulaire

Alors que plusieurs modèles de développement durable tournent autour de «faire plus avec moins», l'économie circulaire inclut la notion de récupération. En termes de durabilité, il serait incomplet de circonscrire l'économie circulaire au seul respect de l'environnement. Bien que cet aspect peut être l'une de ses caractéristiques, l'économie circulaire ne se définit pas seulement par des termes, idéalistes comme le recyclage. L'économie circulaire s'efforce de maximiser ce qui est déjà utilisé tout au long du cycle de vie d'un produit, allant du sourcing, à la chaîne d'approvisionnement, à la consommation, aux parties restantes inutilisables pour une fonction donnée et converties en une nouvelle source pour une autre finalité.

Des chercheurs et des experts en modélisation à la Ellen MacArthur Foundation et le McKinsey Center for Business and Environment ont estimé que dans un scénario d'économie circulaire, la consommation de nouveaux matériaux pourrait être réduite à hauteur de 32% d'ici quinze ans, et à hauteur de 53% à l'horizon 2050¹. Au lieu de cela, les matières premières peuvent être remplacées dans le bâtiment, la construction automobile, les engrais et pesticides de synthèse, le carburant et l'énergie non renouvelable, et l'utilisation des terres entre autres, peuvent être remplacés par des matériaux récupérés et reconditionnés dans un mode d'utilisation en cascade. Il existe de nombreux exemples de sous-utilisation dans les pays industrialisés. En Europe par exemple, les chercheurs ont démontré dans une étude que les voitures restaient en situation d'arrêt sur un parking 92% du temps. Sur le lieu de travail, les locaux sont seulement

(1) Ellen MacArthur Foundation et le McKinsey Center for Business and Environment, «Émergence intérieure : Une Vision d'Économie Circulaire pour une Europe Compétitive», Fondation pour l'Économie Environnementale et la Durabilité. Juin 2015, 15.

utilisés 35 à 40% du temps durant les heures de travail². En outre, les opportunités pour développer des solutions d'efficacité se multiplient plus que jamais, dans tous les secteurs et dans tous les aspects de la chaîne d'approvisionnement – par exemple, selon la Ellen MacArthur Foundation, seulement 40% de l'eau d'irrigation atteint réellement les sols³. Pour les Etats-Unis, les perspectives de bénéfices apportées par l'économie circulaire sont particulièrement intéressantes. Avec sa position d'économie basée sur la consommation, parmi d'autres pays plus petits, et dont la majorité de ses matières premières vient de l'importation, les Etats-Unis pourraient devenir un fournisseur de matières pour d'autres pays tout en se prémunissant de la volatilité des prix des matières premières et de la gestion des déchets. Bien plus encore, le passage à l'économie circulaire pourrait éliminer 100 millions de tonnes de déchets au niveau mondial dans les cinq années à venir⁴.

Qu'est-ce qui la rend compétitive ?

Bien qu'il reste encore beaucoup de questions sans réponses quant à la mise en place de cette vision circulaire à grande échelle, les opportunités de certains secteurs

pionniers semblent poser les jalons vers la création d'une économie circulaire.

La vertu de la proximité : La récupération des matériaux et les économies d'échelle

Les sites centraux de l'activité humaine constituent une opportunité de réaliser des économies d'échelle. Aujourd'hui, plus de 50% de la population humaine vit dans des milieux urbains. Des projections du futur indiquent que ce chiffre est amené à croître de façon considérable à l'horizon 2045 lorsque les villes des pays en développement «rattraperont» les villes des pays industrialisés en termes de taux d'urbanisation⁵. Malgré le fait que les centres urbains soient des îlots de chaleur et des hubs de pollution, les «megavilles» ne sont pas prêtes de disparaître. Fort heureusement, la concentration de l'activité humaine dans les villes veut dire qu'il est encore plus réaliste pour nous de récupérer et de traiter les matériaux post-consommation à une plus grande échelle pour les préparer à être réutilisés autrement. Considéré comme un modèle pour être passé de la théorie de l'économie circulaire à l'action, l'entreprise transnationale Veolia s'attèle déjà à la

(2) *Ibid*, 20.

(3) Ellen MacArthur Foundation, «Emergence intérieure» 20. Il s'agit de calculs indépendants effectués par les chercheurs de la publication sur la base des données de l'Agence européenne pour l'environnement. Voir: Agence européenne pour l'environnement, «Dans le sens d'une utilisation efficace des ressources en eau en Europe,» 2012.

(4) Forum Economique Mondial «Aller dans le sens d'une économie circulaire : accélérer la montée en puissance à l'échelle des chaînes d'approvisionnement mondiales» «Rapport, janvier 2014, 11, accédé le 2 août 2015

(5) Département des Affaires Economiques et Sociales, «La population mondiale de plus en plus urbaine avec plus de 50% habitant dans des zones urbaines,» Nations Unies, 10 juillet 2014, accédé le 29 juillet 2015

tâche pour créer un système à circuit fermé avec les déchets urbains. Veolia est présent dans 40 pays et travaille avec des clients du secteur industriel et des municipalités pour récupérer, trier et traiter les déchets provenant des environnements industriels et ménagers, et pour exploiter des décharges et traiter les eaux usées⁶.

Après leur traitement, les déchets municipaux et industriels sont réintroduits dans des systèmes de production pour être réutilisés. L'eau usée est traitée pour redevenir une eau potable et elle est également utilisée dans d'autres processus régénératifs comme la production d'engrais agricoles et pour la production d'électricité.

L'économie du partage et les environnements urbains : rendre compatible la demande et la capacité

Une autre opportunité pour l'économie circulaire à travers l'environnement urbain est la capacité de mettre en adéquation la demande et la capacité de l'économie du partage. Internet et les technologies informatiques ont éliminé le coût élevé de la communication à la demande et des transactions en ligne, ainsi que leurs obstacles logistiques, ouvrant la voie au partage et à la location de ressources auprès de propriétaires privés ou au niveau des systèmes publics. A titre d'exemple, on

pourrait citer les programmes municipaux de vélopartage comme cela est proposé dans des villes comme Boston ou Washington DC. Avec autant de surcapacité privée et individuelle disponible et concentrée dans les zones urbaines, l'économie du partage va avoir un impact important sur l'utilisation des ressources.

Actuellement, le covoiturage est l'un des concepts les plus connus en matière d'économie collaborative. Le covoiturage est disponible de plusieurs façons - les utilisateurs peuvent louer des voitures de chez d'autres propriétaires de voitures plutôt que d'en acheter une eux mêmes ; louer une voiture dans laquelle le propriétaire fait le chauffeur ; ou se connecter avec des conducteurs qui vont dans la même direction et qui ont des sièges de libre afin de partager les frais de carburant. Avec ces trois modèles de covoiturage opérant en tandem dans les «megavilles», ce dispositif assure une réduction du nombre de voitures sur les routes, ce qui se traduit par moins de pollution dans l'air, moins de matières premières utilisées et moins de pertes en termes de capacité de transport.

Dans d'autres secteurs, comme celui du partage court terme de logement, l'économie du partage a permis d'éviter la construction supplémentaire d'hôtels pour répondre à la demande.

(6) Veolia. «Réinventer les activités de Veolia» Rapport 6. 29 janvier 2015.

Airbnb, qui fait négoce de ces transactions n'a été fondé qu'il y a huit ans en 2008, et agit aujourd'hui dans plus de 34 000 villes, 137 pays grâce à plus de 20 millions de membres enregistrés⁷.

Le succès grandissant de ces entreprises de l'économie du partage telles que Airbnb et Uber, cette dernière opère dans 52 pays et continue son expansion, illustre les économies d'échelles et la viabilité que l'on peut atteindre grâce au partage de l'accès aux produits et services - un important principe de l'économie circulaire⁸.

L'environnement construit : l'amélioration de la technologie et un meilleur aménagement urbain

Un troisième domaine d'opportunité immédiate est l'environnement construit. Outre la virtualisation du bureau et/ou le partage de l'espace physique de travail, des nouvelles technologies comme l'impression 3D, les toitures solaires et végétalisées, la gestion intelligente de l'énergie et son suivi, l'utilisation de matériaux renouvelables, et une meilleure conception - ont le potentiel d'améliorer notre utilisation de l'espace et la manière dont nous stockons et utilisons l'énergie. Bien plus important encore sont les vastes possibilités d'amélioration quant

à la manière dont nous gérons nos déchets de construction pour booster l'économie circulaire. Actuellement, seulement 85 à 90% des matériaux de construction sont utilisés pendant les travaux, et lorsque de vieux immeubles sont démolis plus de la moitié des matériaux de démolition sont envoyés aux décharges alors que ces matériaux pourraient très bien être réutilisés de nouveau⁹.

D'autres moyens de capter les déchets et les opportunités manquées incluent le terrain en lui-même ; il est possible d'avoir des villes denses et optimisées en récupérant des terrains inoccupés au centre-ville et en permettant la construction d'immeubles multi-usages à la place d'autoriser une expansion urbaine sans fin.

Nouveaux cadres réglementaires : le leadership en faveur d'une économie circulaire

Les législateurs disposent de plusieurs leviers pour encourager les principes de l'économie circulaire. Pour illustrer la manière dont les gouvernements aux États-Unis peuvent inciter le changement vers l'économie circulaire, 31 États ont déjà adopté diverses lois relatives à la gestion responsable des produits (responsabilité des producteurs),

(7) Ellen MacArthur Foundation, "Growth Within,"

(8) Ensor, Josie, "Uber: where does the online taxi service operate - and where has it been banned?," *The Guardian*, accessed July 10, 2015, <http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/11288103/Uber-where-does-the-online-taxi-service-operate-and-where-has-it-been-banned.html>.

(9) Ellen MacArthur foundation, «*émergence intérieure*», 82.

qui stipulent que les entreprises doivent assumer la responsabilité des conséquences environnementales, sanitaires et sécuritaires de leurs produits¹⁰.

Certains États ont également banni l'enfouissement des déchets organiques, ce qui a motivé les entreprises à se focaliser sur la réduction des déchets alimentaires qu'elles génèrent¹¹.

Au lieu d'imposer des taxes sur l'emploi, il faudrait plutôt imposer des taxes sur les entreprises qui consomment plus de ressources, ce qui créera le double avantage de motiver les entreprises à réduire leur consommation et de réduire l'épuisement du capital naturel, tout en accordant une plus grande valeur au travail, créant ainsi une occasion pour les décideurs politiques d'encourager la création d'emplois en plus des principes de l'économie circulaire.

En plus de prévoir des lois et des directives responsables, les décideurs politiques peuvent également activer des lois fiscales ainsi que d'autres mesures incitatives pour les entreprises. Aujourd'hui, les impôts se focalisent essentiellement sur les revenus et le travail.

En outre, les réglementations qui favorisent les entreprises traditionnelles de l'économie linéaire ou qui constituent un obstacle aux principes de l'économie circulaire telles que l'économie du partage, devront être révisées si nous souhaitons relever sur le long terme le défi de la dépendance des ressources.

Mesurer les progrès : le défi de l'avenir

Bien entendu, les questions relatives aux indicateurs et au progrès doivent être posées : comment mesurer de manière précise les bénéfices d'une économie circulaire ? Certains outils ont déjà été développés et sont à notre disposition aujourd'hui. Le Système de Comptabilité Economique et Environnementale nous permet de calculer la dégradation ajustée de la valeur nette ajoutée (VNA)¹².

Entre temps, l'Eurostat de la Commission Européenne a créé un Tableau de Bord d'Efficacité des Ressources pour calculer le PIB généré par unité de ressource limitée nette¹³.

En outre, le coût total des externalités et le coût d'opportunité en l'absence de changement peut être calculé en utilisant des méthodes préexistantes de mesure

(10) Forum pour l'avenir, «Horizons commerciaux» 53.

(11) Ibid

(12) Ellen MacArthur foundation, «émergence intérieure», 82.

(13) Forum pour l'avenir, «Horizons commerciaux» 53.

de l'impact de l'activité humaine sur des problématiques telles que la pollution de l'eau et la toxicité, la qualité de l'air, les embouteillages, et la santé publique¹⁴.

Une planète partagée, un destin partagé

Les étapes décrites ci-dessus constituent à peine les premiers pas vers une économie circulaire. Il y a encore beaucoup à faire en termes d'incitation des entreprises à collaborer pour réduire les déchets et pour partager et échanger les matériaux réutilisables.

Différents groupes, des gouvernements aux municipalités, des grands groupes aux entreprises locales seront amenés à coopérer afin de préserver nos ressources précieuses pour obtenir de meilleurs résultats.

Bien que la course aux ressources, l'instabilité politique et les fortes variations en matière de sécurité alimentaire et de climat au niveau mondial risquent de menacer notre mode de vie, il existe des opportunités pour préserver notre capital naturel tout en prolongeant la qualité de vie sur notre planète.

L'économie circulaire fournit quelques orientations sur ce qu'il faudrait faire pour réduire de manière permanente notre dépendance à l'égard des ressources naturelles limitées qui risquent de ne pas toujours être au rendez-vous lorsqu'on en a besoin.

Sans l'ombre d'un doute, l'économie circulaire se réalisera, si ce n'est par choix, ce sera par nécessité.

Alors que l'objectif de l'économie circulaire est de dissocier la croissance et la production de la dépendance des ressources naturelles, le modèle d'économie circulaire nécessite que l'on mette en place des nouveaux paradigmes dans les systèmes actuels et ce, à une échelle collaborative afin d'avoir un réel impact. Il se peut que la révolution industrielle et notre économie linéaire qui en découle aient à jamais changé l'écologie de la terre et notre relation à l'environnement, mais ce qui a changé peut continuer à changer, et cette fois-ci en mieux.

(14) Ibid

Retrouver l'intégralité de cet article sur le site : www.responsabiliteetperformance.ma